

Recital Lotte Lehmann à Paris, le 8 Octobre 1935 (Salle Pleyel)
Intransigeant du 10 Octobre 1935

Il semble qu'il n'y a plus rien à dire sur Lotte Lehmann que chaque saison ramène parmi nous. Et cependant, à l'entendre, on éprouve un plaisir toujours nouveau. C'est qu'on n'a pas en face de soi une virtuose du chant, mais bien une artiste en qui la technique s'oublie et n'est que l'humble servante d'une sensibilité musicale sincère et profonde. Le public, accouru hier au récital qu'elle donnait Salle Pleyel, a eu pleinement cette impression. Qu'elle détaille du Mozart, du Schubert, du Schumann, du Brahms, c'est à la source même de la musique, qu'elle puise les effets magiques dont se colorent toutes ses interprétations. Rien de conventionnel ni d'artificieux. Tout est noble et sincère. Jamais un détail qui brise ou heurte la ligne. Mais une tenue générale qui, à travers toutes les nuances de l'expression la plus délicieuse, réalise un chef-d'oeuvre de l'interprétation. L'art de Lotte Lehmann c'est l'harmonie même. Il ravit l'oreille et pénètre le coeur. Il atteint également le connaisseur difficile et l'oreille ingénue. Il apporte à l'auditeur cette satisfaction sans mélange du rêve réalisé. Et son succès console des acclamations trop souvent prodiguées à des artisans surtout habiles à exploiter les caprices des foules.

signé Gustave Bret